



L'environnement sur la Montagne

Lire p. 9



Vivre Ici



LE JOURNAL DE LA MONTAGNE

La télé...



Heitz
enfer
ou paradis

enfer ou paradis...

Lire p. 3

SOMMAIRE

D'UN VILLAGE À L'AUTRE Saint-Martin	p. 2
LA PAROLE AUX ASSOCIATIONS La télé : enfer ou paradis	p. 3
ENTREPRENDRE EN MILIEU RURAL La crémèrie du plateau de Vesvres/Chalancey	p. 4

Les pages des enfants

Reportages

- Toutes voiles dehors
 - A la gendarmerie
- p. 5

Lire - Lire - Lire - Encore - Encore
avec Bruno Heitz, auteur-illustrateur

p. 6-7

Lire - Ecrire - S'exprimer

- Rencontres Jeunes Théâtre
 - Alfa, Dico et les maudits mots
- p. 8

NATURE - ENVIRONNEMENT

D'Auberive à Aujeurres

p. 9

VACANCES - LOISIRS

p. 10

L'ÉTÉ SUR LA MONTAGNE

p. 11

SPORTS

La trans-pays de Langres : 2^e édition

p. 12

Bruno Heitz
auteur-illustrateur
à Saint-Loup et Villegusien

Lire p. 5-6



Avec les CE.2-CM de Saint-Loup/Aujon
Comité de rédaction-enfant

Saint-Martin

« Je suis né dans un p'tit village
Qui a un nom pas du tout commun...
Bien sûr, entouré de bocage
C'est le village de Saint-Martin... »



Saint-Martin aujourd'hui

Ainsi chantait François Béranger, il y a quelques années déjà... Nom très commun, en effet, que celui de Saint-Martin, pour un village qui ne l'est pas vraiment...

– **Par sa situation :** Perché sur un rebord de plateau, le village fait face au lac de Saint-Ciergues. Ce site exceptionnel en fait un lieu de résidence privilégié. Situé à 7 km de Langres, 32 de Chaumont, proche de l'échangeur autoroutier de Chanoy, il n'est distant que de 3 km de Hûmes, où sont implantés différents services de proximité. Une situation que pourraient lui envier de nombreuses communes de Haute-Marne...

– **Par son environnement :** Randonnée pédestre, pêche, équitation, ou rêverie au creux d'un vallon verdoyant, le territoire de Saint-Martin est à même de satisfaire l'amateur de nature. On peut aussi pratiquer la voile ou la baignade au lac de Saint-Ciergues tout proche.

– **Par son histoire :** Les origines du village semblent remonter à une époque très reculée. Dans le vallon tout proche de « Valdonne » ont été trouvés, depuis le début du siècle, de nombreux fragments de poterie, de mosaïque, de statues d'origine gallo-romaine, qui semblent attester de la présence d'une villa à cet endroit. Cet établissement était situé au long d'une voie romaine qui, de Langres, gagnait Beauchemin, puis Faverolles et Arc-en-Barrois.

A deux pas de là, au lieu-dit « Le Château » existait au Moyen-Age une maison de Templiers, détruite lors de la croisade contre ces derniers*. Les occupants, dit la légende, auraient eu 24 h pour quitter les lieux, ce qui leur donnait



la possibilité de cacher un trésor dans « un puits dont l'entrée a été perdue... »

* Décidée par Philippe Le Bel en 1314.

En 1789, la commune de Saint-Martin faisait partie du doyenné de Langres. L'église était annexe de celle de Hûmes. Pour le temporel, elle dépendait de l'élection et du bailliage de Langres. La seigneurie appartenait au chapitre de la cathédrale.

La commune comptait 159 habitants en 1836 et... 66 aujourd'hui. Il fut une époque où la rivière « La Mouche », qui alimente le réservoir construit vers 1890 pour fournir de l'eau au canal de la Marne à la Saône, faisait

Cet établissement a fermé ses portes en 1932.

Aujourd'hui, il reste à Saint-Martin un cultivateur, un menuisier, une école d'équitation. Le café n'existe plus, mais toute vie collective n'a pas cessé, bien au contraire... Tout près de l'église, sur le plateau, a été plantée depuis près d'un siècle une magnifique allée de tilleuls. Elle ne mène nulle part, mais l'endroit est magnifique. Il y a quelques années, une amicale s'est créée : « Les Tilleuls », et une poignée de bénévoles construisit une charmante petite maison, qui devint un nouveau « lieu de vie » pour les gens du village et des environs. La commune participe maintenant à la mise en valeur de cet espace, qui deviendra certainement un lieu de calme et de détente très apprécié. De plus, le Syndicat d'Aménagement des Lacs de la Région langroise a décidé d'en faire le départ d'un sentier pédestre qui, de là, rejoindra le lac de Saint-Ciergues, Perrancey, le fort de « La Pointe », proche de Langres, puis regagnera Saint-Martin par Hûmes et Melleville. Le randonneur pourra trouver aux « Tilleuls » un point d'eau, des tables, des bancs et un barbecue. De belles journées en perspective...

L'avenir

L'un des premiers soucis de l'actuelle municipalité est d'enrayer le déclin démogra-

phique. Ceci semble acquis malgré de nombreuses difficultés : le village est un lieu de résidence ne manquant pas d'attraits, mais la commune ne possède que peu de terrain constructible aux abords du village, et la plupart des maisons anciennes sont déjà occupées. La volonté des élus se heurte donc à un problème de « place ». Ceci est vrai également sur le plan économique, d'autant qu'il ne paraît pas toujours souhaitable d'implanter des bâtiments industriels ou artisanaux dans un secteur dont la vocation naturelle est plutôt l'habitat.

Ceci montre aussi que, pour Saint-Martin, l'avenir ne se conçoit plus dans l'isolement mais dans l'« intercommunalité », pour employer un terme à la mode. Saint-Martin coopère déjà avec Hûmes, Beauchemin, Perrancey, Chanoy pour l'entretien des villages et ceci a permis la création d'un emploi d'ouvrier communal. Cette coopération devra, dans un proche avenir, s'étendre à d'autres domaines : économie, transports, environnement, habitat, sports et loisirs, etc.

Le regroupement des forces et des compétences, un développement local cohérent, et dans le respect de l'environnement, sont les clés du renouveau pour certaines communes de Haute-Marne.

Gageons que Saint-Martin en fera partie...

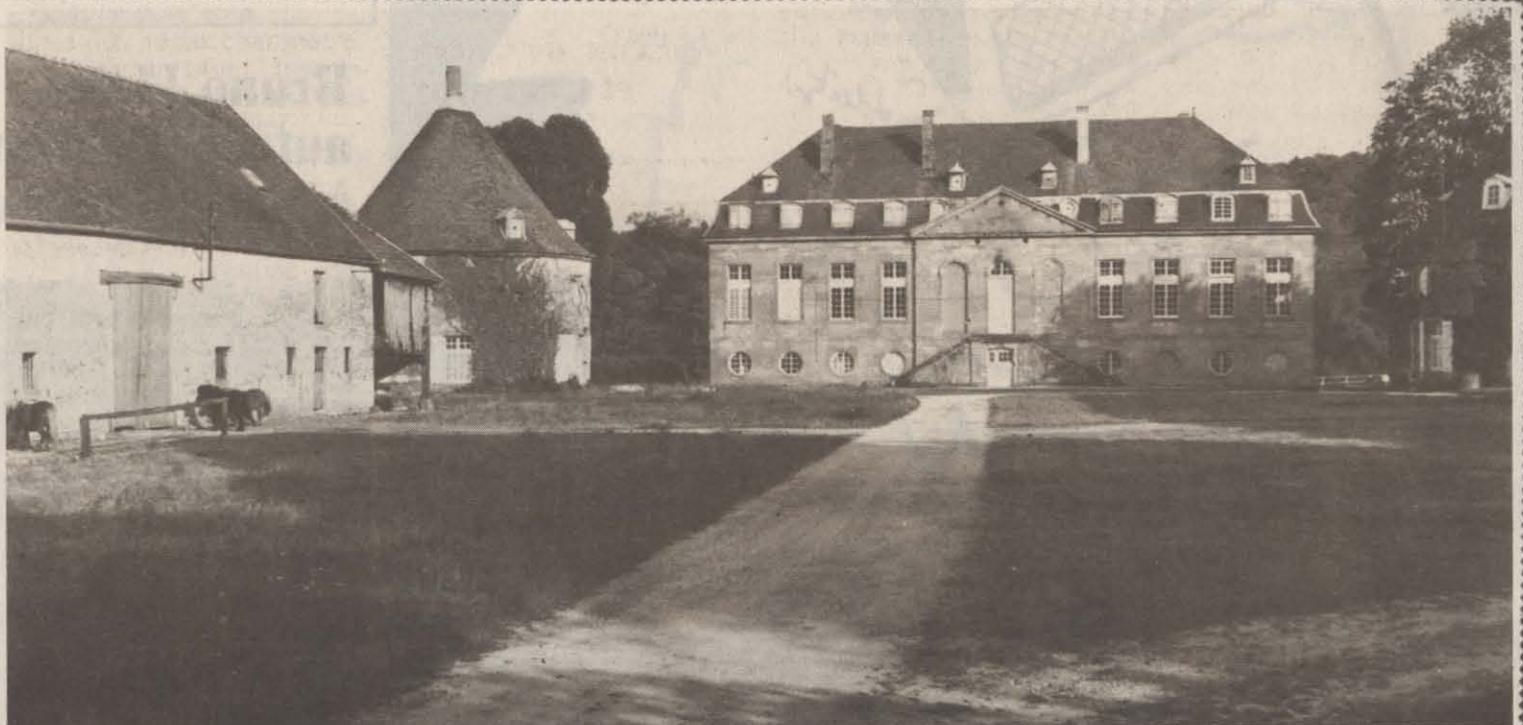
Michel Lhuillier

Le château de Melleville

Le promeneur, venant de Hûmes, ne peut manquer le remarquable château de Melleville, flanqué de deux tours rondes très originales, et caractéristiques de l'architecture de la fin du XVIII^e siècle. Il mérite que l'on s'y arrête un moment.

A cet endroit, écart de la commune, existait dès le XVI^e siècle une papeterie, sur la rivière « La Mouche ». Ce « moulin à papier » était situé au cœur d'un vaste domaine, acheté en 1779 par Pierre-Abel Caroillon de Melleville, fils de Nicolas Caroillon (1708-1766), un gros commerçant langrois. Le frère de Melleville, Abel-Pierre, épousa Angélique Diderot, la fille du philosophe.

Pierre-Abel de Melleville est fermier général du comte d'Artois, et secrétaire du roi, charge anoblissante.



La construction du château est entreprise en 1787 et se poursuivra durant cinq années. On envisage de grandioses aménagements exté-

rieurs : jardins d'agrément, allées, plantations... Mais... en 1792, les travaux sont arrêtés pour cause de Révolution. Le château est terminé, mais

beaucoup reste à faire à l'extérieur. En 1796, Pierre-Abel meurt, la propriété est transmise à son frère Abel-Pierre-François.

Actuellement, le château est privé. Un cercle hippique y accueille les cavaliers désireux de pratiquer leur sport dans ce cadre grandiose.

La télé... enfer ou paradis...

M.T.T. : la télévision au cœur des débats

M.T.T. ! Rien à voir avec le classique P.T.T. ou le plus nouveau et très à la mode (c'est bien agréable en Pays de Langres !) V.T.T.

M.T.T. c'est un mouvement de téléspectateurs fondé en mars 1990 par deux « poids lourds » du Mouvement Associatif :

- L'Union Nationale des Associations Familiales (U.D.A.F. en Haute-Marne).
- La Ligue de l'Enseignement (la F.O.L. 52 ici).

Compte tenu de son attrait du plaisir qu'elle procure, de son pouvoir de pénétration jusqu'au cœur de nos foyers, la Télévision a pris sur toutes les formes de communication une position spécifique et dominante. Son influence pèse de plus en plus fortement sur les individus. C'est aussi une entreprise économique dont la finalité serait la séduction... pour récolter et le plus grand nombre de spectateurs et la plus grande part du marché publicitaire.

Ne soyons pas subjugués ! M.T.T. cherche à faire entendre, dans chaque département, la voix des téléspectateurs :

- contre l'exploitation d'une certaine violence, de la bêtise certaine (ah ! cet argent et ces bons sentiments qui dégoulinent à l'heure de grande écoute !),

- contre l'utilisation exclusive du « Dieu » Audimat pour désigner ce qui est bien (ou mal) pour la télévision.

M.T.T. plaide plutôt pour un véritable pluralisme des opinions, des besoins et des goûts, pour le bon fonctionnement du Service Public de Télévision (A2, FR3 et bientôt ARTE), pour le soutien à tous les grands professionnels qui respectent le public et pour une amélioration de la qualité éducative des émissions particulièrement celles pour enfants.

M.T.T., en Haute-Marne, depuis 2 ans, a mis en place des soirées-débats, l'une avec François Mariet, auteur de « Laissez-les regarder la télé », l'autre avec F.R. Cristiani autour de la télévision et de l'information télévisée.

Des hebdomadaires pour regarder la télé autrement.



Par ailleurs, en liaison avec les associations et les écoles, M.T.T. a participé à la mise en place d'observatoires critiques. En 1991, sur le thème : « ce que les enfants apprennent à la TV ». En 1992, c'était « l'information TV » en question.

Media, Télévision et Téléspectateurs

En Haute-Marne
U.D.A.F. : 11, rue du Patronage Laïque
Chaumont (25.32.66.60).
F.O.L. : 5, rue Decrès
Chaumont (25.03.28.20).



Les Bidochons téléspectateurs.

Lire des images, ça s'apprend !

Au cours des rencontres AGRER, les élèves des écoles de Cusey et Chassigny ont travaillé sur la Télévision, ses programmes, ses types d'émissions...

Ils se sont exprimés sur ce qu'ils regardaient à la télé et à quel moment, ce qu'ils y apprenaient, préféreraient, avec qui ils en parlaient...

Ils ont regardé quelques émissions plus en détail en essayant de les classer : films, téléfilms, jeux, feuilletons, émissions sportives, littéraires, information, dessins animés...

Ils ont étudié en profondeur un reportage d'un journal télévisé de 20 h consacré au massacre des éléphants en Afrique.

Après un premier visionnement, sans consigne particulière, puis un 2^e, ils ont lu le commentaire du journaliste (les maîtresses l'avaient pris en note). « C'est plus facile à lire, à comprendre sur une feuille, on peut revenir en arrière, relire plusieurs fois ».

Après une discussion sur le thème du reportage, ils l'ont à nouveau regardé en fixant leur attention aux images. Ils devraient mettre en correspondance texte et image.

2 min. 17 s. de reportage et plus de 30 plans ! *Que les images défilent vite...*

Les élèves ont dû visionner le reportage près d'une dizaine de fois pour en relever tous les détails, et leur complexité :

- informations, changements de plan, d'images, les incrustations de texte, le son : commentaire du journaliste, musiques, bruits...

« Maintenant, nous regardons avec plus d'attention la télévision... et nous n'achèterons pas d'objets en ivoire ! »

L'année prochaine, ils continueront leur étude de la Télévision et essaieront de tenir une caméra et de fabriquer des images...

Ecole de Cusey et Chassigny cycle 3

L'info TV en question Enquête 1992

Questionnaire encore en cours de dépouillement.

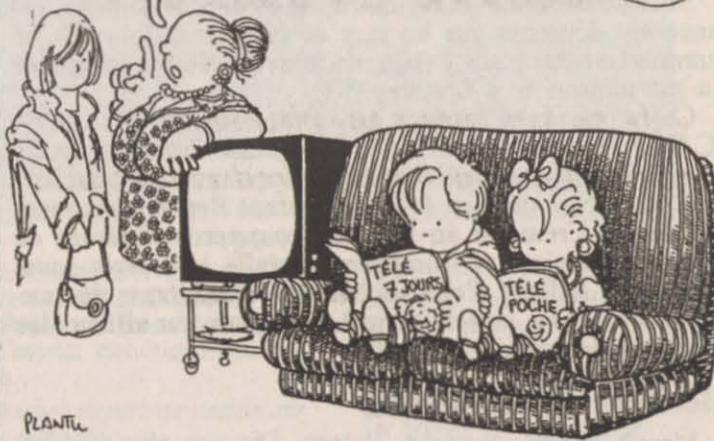
Près de 300 réponses reçues en Haute-Marne.

Les plus regardés pour s'informer :

- Journal de 20 h (TF1),
- Envoyé spécial (A2),
- Le 19/20 (FR3),
- Le journal de 20 h (A2),
- 7/7 (TF1),
- La marche du siècle (FR3).

Pour la rentrée de septembre 1992, M.T.T. Haute-Marne devrait poursuivre son travail de réflexion, d'enquête et se structurer en une association, les Amis de M.T.T. A NOUS, A VOUS DE JOUER

CHACQUE JOUR, J'EXIGE UNE DEMI-HEURE DE LECTURE, APRÈS SEULEMENT, ILS ONT LE DROIT DE REGARDER LA TÉLÉ !



Les enfants et la télé

Nous avons choisi ici de rendre compte du livre de François Mariet, professeur (d'origine haut-marnaise) à Paris Dauphine et auteur d'un livre qui a fait parler de lui lors de sa parution : « Laissez-les regarder la télévision... » (Editions Press Pocket).

Il fut l'invité en 1991 du groupe M.T.T. Haute-Marne. On trouvera ici quelques-unes de ses thèses et observations et ensuite, en vrac, quelques éléments de réflexion, tout à fait subjectifs, qu'elles peuvent susciter.

- La passivité du spectateur : La télévision est le moins passif des spectacles. Elle se consomme en famille, avec des amis et fait l'objet de discussions, d'échanges (jeux...).

- L'enfant consommateur : Evidemment, la télévision est un élément parmi d'autres du circuit publicitaire, de l'économie du marché.

- Citoyenneté télévisuelle : La télévision est la seule instance culturelle à prendre en compte, le point de vue et le choix de l'enfant (programmes spécifiques)..., la télévision est un outil qu'ils dominent vite.

- La télévision internationale et « laïque » : La palette des programmes proposés est internationale, variée et en dehors de tout esprit partisan.

- La télévision est de plus en plus une activité « bouche-trou » :

Chez ceux pour lesquels les relations sociales présentent des trous.

- La télévision est dénoncée sans argument scientifique : Après tout, elle est le média des fractions des classes sociales ayant le moins accès à la culture.

Réponse à...

Il n'y a pas dans cette tribune volonté de diaboliser la Télévision. Elle peut être un formidable instrument d'informations (prudence toutefois !); d'ouverture sur le monde, de distraction et — lâchons le mot — de culture.

Ceci posé, on le dit par ailleurs, compte tenu de l'attrait qu'elle procure, de sa facilité d'utilisation et de la place qu'elle a pris dans chaque foyer, on peut, on doit continuer de porter un regard critique sur celle qui est devenue un formidable robinet à images.

Des images qui ont une histoire, qui sont fabriquées, qu'on a choisies, agencées et qui sont porteuses de sens, de valeurs.

- La télévision peut être un espace de rencontre, d'échange dans les familles. Elle doit bien aussi parasiter la communication dans bon nombre d'entre elles. En outre, délaissions l'espace clos de nos maisons, la multiplication des chaînes nuit — c'est une évidence — à la fréquentation des cinémas, des théâtres ou des lieux communautaires.

- La télévision diffuse souvent de Mexico à Bangkok, de Chicago à Budapest, les mêmes variétés, les mêmes reality shows, les mêmes jeux d'argent, les mêmes séries américaines véhiculant les mêmes modèles d'émission, de communication...

- La télévision participe, comme le dit F. Mariet, à l'économie du marché. C'est vrai, l'enfant — comme l'adulte — est un consommateur. (Faut-il s'en réjouir ?)

Peut-être faudrait-il lui parler de la fabrication de l'image, des programmes ?

Peut-être faudrait-il lui montrer qu'il y a d'autres modèles culturels, qu'il y a peut-être d'autres perspectives dans une vie que de « consommer » ?

Pour faire court et caricatural, deux mondes cohabitent, l'un riche (qui fabrique et consomme des images), l'autre, pauvre, qui ne fait que les consommer.

Deux France cohabitent : (France rurale, France urbaine, France des centres-villes, France des banlieues, etc...).

Une France qui bouge, qui sort, qui crée, qui consomme du théâtre, du cinéma (du culturel quoi !), une autre sans beaucoup de moyens, qui entreprend peu, qui sort peu et qui se contentera de la télévision.

Il y a là au Pays de la Révolution de 1789, matière à réflexion.

Façon de dire, façon de voir tout à fait subjectives.

Mais apparaît là — il faudra faire avec la télévision ! — la nécessité d'agir pour permettre qu'ici, en Pays de Langres comme ailleurs, le tissu social (économique et associatif, culturel et sportif) reste particulièrement vivace.

Richard CHAUDRON

La crémèrie du plateau de Vesvres-sous-Chalancey

Prix Lebon du commerce performant

Si les entreprises haut-marnaises ont leur Diderot récemment décernés par un jury de lycéens à Joinville, le commerce rural a ses Lebon, du nom du célèbre inventeur du gaz naturel né à Brachay (52).

Créés par la Chambre de Commerce et d'Industrie (C.C.I.) les trophées 92 ont récompensé 2 commerçants haut-marnais particulièrement performants, un boucher-traiteur de Sommevoire et Mme Josiane Benoît, responsable de La Crémèrie du Plateau, commerce itinérant de produits crémiers et fromagers, installé à Vesvres-sous-Chalancey, village d'une soixantaine d'habitants du canton de Prauthoy, au sein duquel elle assure par ailleurs les fonctions de premier adjoint.

Héritière d'une tradition

Mme J. Benoît a de qui tenir puisqu'elle est la petite-fille de Jacob Oertli, venu de Suisse en 1925 installer sa fromagerie dans ce petit village du plateau de Langres.

La fromagerie a été exploitée jusqu'en 1982, date à laquelle est créée sous sa forme actuelle La Crémèrie du Pla-

teau. Dix ans plus tard, les responsables de la Quinzaine du Commerce Rural découvrent avec surprise le dynamisme de cette entreprise.

L'esprit d'équipe

Les 3 camions-magasins quittent chaque matin les bords de La Venelle pour des



tournées hebdomadaires dans 190 villages répartis sur la Haute-Marne, la Côte-d'Or et même quelques bourgs de Haute-Saône et des Vosges. Chaque véhicule parcourt 600 km par semaine, soit près

de 100 000 km pour l'ensemble du parc sur l'année.

A côté de ses 3 chauffeurs, Josiane Benoît s'est attaché les services d'un mécanicien responsable de l'entretien des véhicules ce qui réduit les frais et les temps d'immobilisation d'une part et permet d'autre part de remplacer en tournée les chauffeurs malades ou en congés, évitant une interruption des tournées toujours mal vécue par la clientèle.

Josiane Benoît ne parle pas de ses salariés mais bien plus d'une équipe qu'elle a su bâtir autour de 2 thèmes qui lui sont chers : responsabilisation de chacun et solidarité de tous. Une recette qui lui réussit puisque son équipe lui est fidèle. Trois salariés sur 4 sont originaires d'un village voisin et se sont installés depuis à Vesvres.

Le commerce itinérant : indispensable service



Lebon,
l'inventeur du gaz naturel.

La vente itinérante est une forme de commerce vitale dans nos villages, au service d'une population âgée, sans moyen de transport. Elle est aussi le magasin à sa porte, 12 mois sur 12 pour les autres villageois ou résidents secondaires avec en plus la convivialité.

Cependant les temps sont particulièrement difficiles pour les itinérants : concurrence croissante des grandes surfaces, obligation d'allonger les tournées, mise aux normes européennes coûteuses des camions-magasins, stockage en chambre froide et diversification des produits vendus. Ainsi Josiane, la crémère, a dû se résoudre à contre-cœur à proposer d'autres produits comme la charcuterie ou la biscuiterie.

Ces difficultés obligent à une perpétuelle remise en question mais Josiane Benoît le sait et elle y est prête. Sa dernière initiative : l'organisation à espace régulier d'une tombola pour remercier de leur fidélité ses clients avec qui elle veut partager son trophée Lebon du commerce rural performant.

G.D.



En tournée dans un village.



LA PUISSANCE D'UN GROUPE POUR MIEUX SERVIR VOTRE COMMUNICATION

IMPRIMERIES DE CHAMPAGNE

14, rue du Patronage Laïque
52003 CHAUMONT Cedex
Tél. : 25.03.81.77
Fax : 25.01.35.77

Avec rotative pour production de :
- journaux de différents formats
- annuaires
- publications de grande diffusion

IMPRIMERIES DE CHAMPAGNE

zone industrielle Les Franchises
52206 LANGRES Cedex
Tél. : 25.87.03.34
Fax : 25.87.33.90

Avec presses feuilles pour :
- production de revues périodiques
- travaux publicitaires de grands tirages

IMPRIMERIES DE CHAMPAGNE

1, place de la République
51100 REIMS
Tél. : 26.40.60.20
Fax : 26.88.92.13

Avec presses feuilles pour :
- petits et moyens tirages
- travaux publicitaires en quadrichromie

STUDIO DE CONCEPTION

14, rue du Patronage-Laïque
52003 CHAUMONT
Tél. : 25.32.19.88

* Conception assistée par ordinateur
* Photogravure avec scanner couleur
* Photocomposition

PROMOBA - IMPRIMERIE

6, rue Néhémie-Guyot - BP 165
52005 CHAUMONT Cedex
Tél. : 25.32.16.43
Fax : 25.32.57.97

Avec presses feuilles pour :
production d'affichettes,
prospectus, liasses,
têtes de lettres, cartes commerciales...



EDITION CREPIN-LEBLOND
12, RUE DUGUAY-TROUIN
75006 PARIS

LA HAUTE-MARNE LIBEREE
14, rue du Patronage Laïque
52000 CHAUMONT





Toutes voiles dehors !

Comme d'autres écoles de notre secteur, les CE2-CM de Saint-Loup-sur-Aujon naviguent en optimist sur le lac de Villegusien, sous la direction de Véronique Beaupère et Jean-François Bromberger. Ils ont une séance par semaine pendant le 3^e trimestre. Ce cycle de voile se terminera par une régates le 6 juillet.

Le matin, quand les élèves arrivent, ils doivent gréer les bateaux (= les monter). En effet, les coques sont dehors, mais il faut y ajouter le mât avec sa voile, bien l'attacher, puis passer l'écoute dans les poulies et y faire un nœud en huit. Une fois les bateaux mis à l'eau, il faut encore fixer le gouvernail et placer la dérive.

A la fin de la journée,

d'autres enfants font le contraire, ils dégréent les optimists et rangent les coques.

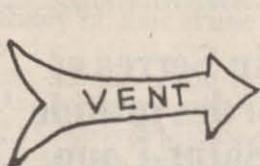
Pendant les séances de voile, les élèves apprennent à déterminer d'où vient le vent en regardant les bateaux amarrés sur le lac. Ils essaient d'utiliser ce vent pour faire avancer leur optimist le plus vite possible en jouant sur l'écoute pour gonfler la

voile au maximum.

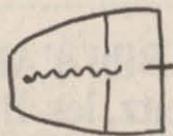
Au bout de quelques séances, les enfants, naviguant en solitaire, savent arrêter ou ralentir leur voilier et sont capables de faire un petit circuit sur le lac.

Cette activité est sans risque car les élèves mettent obligatoirement un gilet de sauvetage avant d'embarquer.

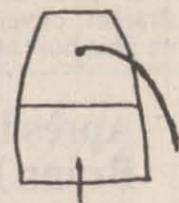
Les différentes allures en optimist



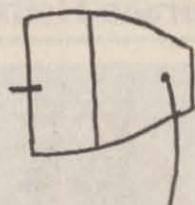
Face au vent
Le voilier ne peut pas avancer.



Vent de travers
Le voilier avance bien.

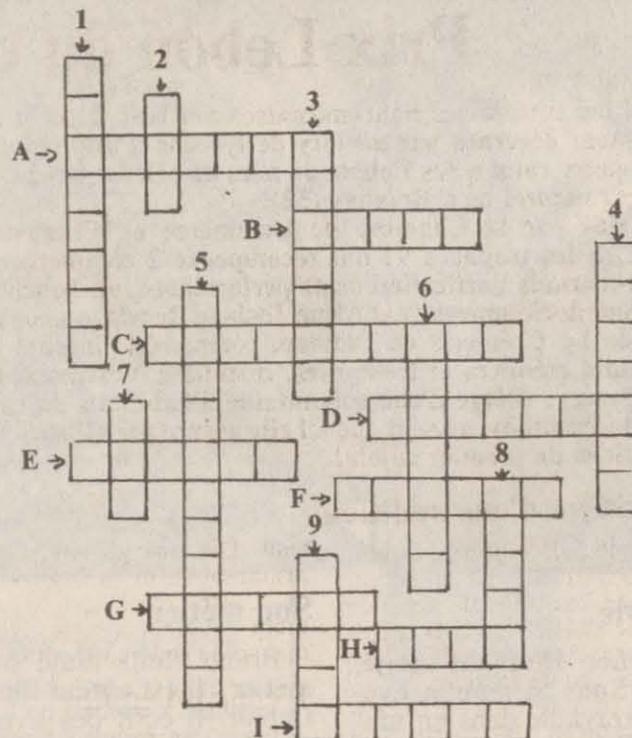


Vent arrière
Le voilier avance très rapidement.



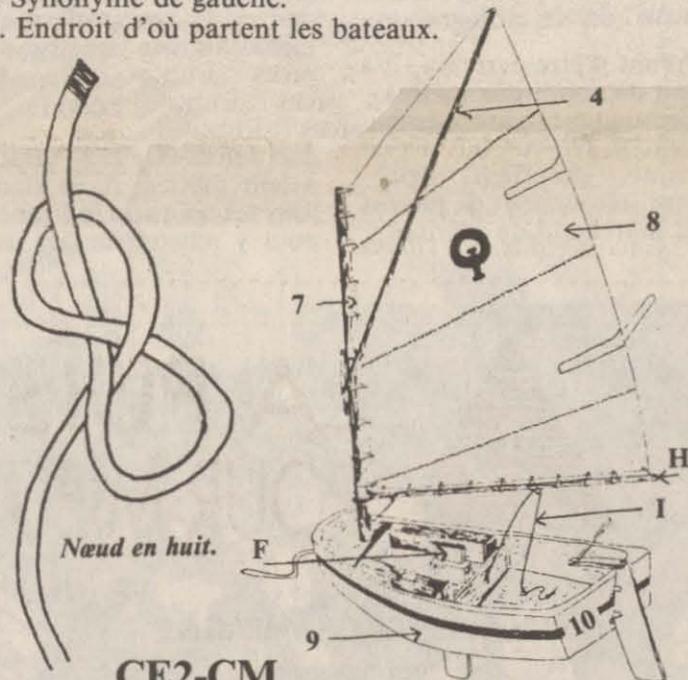
- « J'aime la voile quand il y a beaucoup de vent et quand il ne pleut pas ».
- « Moi, j'aime la voile parce que je ne suis pas enfermé dans une salle de classe et j'aime l'eau ! »
- « Faire de la voile, c'est très agréable : on se sent libre sur l'eau et seul maître à bord ».
- « J'aime mieux être seul car je vais à la vitesse que je veux ».
- « C'est le sport que le préfère, j'aime être seule sur un optimist ».
- « La voile c'est super quand il y a beaucoup de vent ».

LA VOILE EN MOTS CROISÉS



1. Nom du petit voilier sur lequel les élèves apprennent à naviguer.
2. Si tu es dans celui du vent, tu n'avances plus !
3. Démontez le voilier.
5. Nous ferons des virements de bord pour avancer face au vent : nous...
6. Attacher son bateau.

- A. Synonyme de droite.
- B. Il ne faut pas oublier de le mettre avant de monter sur un bateau.
- C. Sans lui, tu ne pourrais pas diriger ton voilier.
- D. Celui qui tient la barre.
- E. Synonyme de gauche.
- G. Endroit d'où partent les bateaux.



CE2-CM
St-Loup/Aujon

Visite à la gendarmerie de Longeau

CE¹, CE² école de Longeau



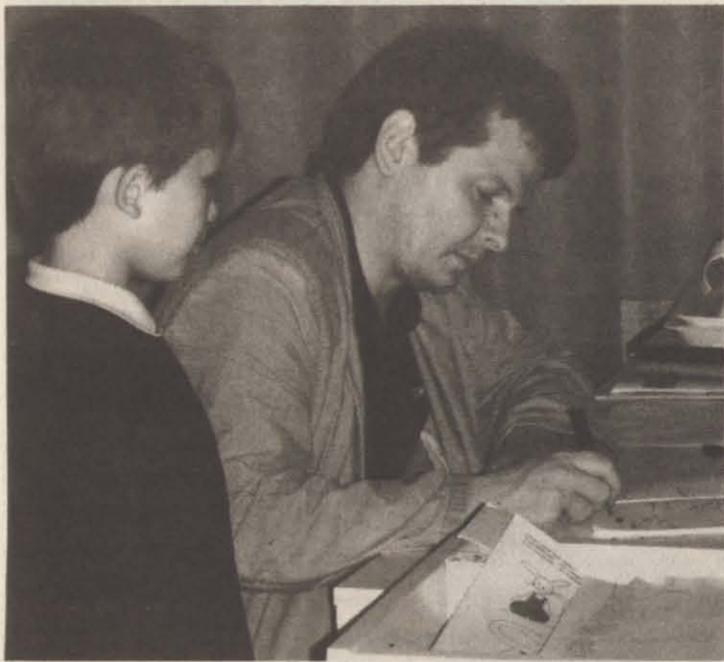
Lundi 11 mai, les CE¹, CE² de Longeau sont allés visiter la brigade de gendarmerie du canton de Longeau. 6 gendarmes y travaillent sous les ordres de M. Zanelli. Les gendarmes sont des militaires qui doivent faire respecter l'ordre et la sécurité sur la voie publique.

Ils enquêtent, contrôlent, surveillent le trafic routier et apportent leurs secours en cas d'accident. Le chef a accueilli les élèves dans son bureau et leur a fait visiter les deux cellules. Ce sont des pièces très étroites, sans papier peint, sans fenêtre, le lit n'est pas

confortable. Brrrr, ça donne des frissons ! Il a montré un ordinateur qui donne des renseignements sur n'importe quel citoyens ou n'importe quelle voiture, l'éthylomètre qui contrôle le taux d'alcoolémie, la maîtresse a essayé (c'était négatif). Ensuite ils ont vu les véhicules (motos, voitures) et différents panneaux. Et enfin la salle des radios, des diapos et un film.

Le saviez-vous : il y a 200 ans, la gendarmerie nationale portait le nom de maréchaussée ; puis ce furent des gens d'armes → gendarmes.





Quelle joie de rencontrer un auteur-illustrateur

Début juin, Bruno Heitz est venu dans les écoles de : Varennes, Saint-Loup, Fayl-Billot, Saints-Geosmes, et Prangey-Villegusien. Les élèves ont pu enfin rencontrer cet auteur-illustrateur dont ils avaient lu et apprécié tous les livres pendant l'année. Avec lui, les élèves ont inventé des histoires qu'il a illustrées devant eux.

Sa vie

Bruno Heitz est marié, il a 35 ans. Sa femme, Eveline travaille dans un musée. Ils ont un garçon, Benoît, qui a 7 ans. Il critique son père quand celui-ci invente un nouveau livre : Benoît a même sa table d'assistant dans son bureau.

Bruno n'est pas très sportif mais il fait quand même du vélo tous les matins de 6 h 30 à 8 h. Il en profite pour aller boire son café dans les alentours de Saint-Rémy-de-Provence. Quand il a le temps il fait aussi de la lino-gravure.

Avant d'être écrivain, il a fait de nombreux métiers : dessinateur, peintre en bâtiment, serveur, ouvrier en usine, chauffeur, bricoleur, retoucheur de photos et marchand de journaux.

Son métier

Bruno Heitz aime son métier : il est auteur-illustrateur. Il écrit des livres pour tout le monde mais dans des collections pour enfants. Il aime souvent prendre des animaux comme personnages car cela lui permet de faire des métaphores et rend l'histoire plus amusante. Son livre « Les idées bleues de Jojo » est dédié à son fils Benoît surnommé « Zicou la prune ». Il n'a pas d'autre profession. Son métier d'écrivain lui permet de vivre correctement. Il gagne environ comme un maître ou un professeur, mais moins régulièrement : si un mois il gagne 25 000 F ou 30 000 F, les 2 mois suivants il ne gagnera peut-être rien. Grâce à son métier, il va dans tous les coins de la France pour y rencontrer des en-

fants : il a déjà été à l'île de la Réunion !

Son enfance

Bruno Heitz, auteur des livres « Le cours de récréation » et « Les instits », a été très bon élève en primaire : il a même sauté une classe ! Mais, au collège il est devenu un cancre ! Les professeurs n'arrivaient pas à l'intéresser aux études. (Ce n'est pas forcément un exemple à suivre !) Enfant, il rêvait d'être peintre ou dessinateur. L'idée d'être écrivain n'était pas du tout venue à son esprit.



Bruno Heitz dessine en écrivant et écrit en dessinant « Ralentir école », histoire créée par les CE²-CM de Villegusien avec Bruno Heitz au crayon !

Pour les futurs écrivains ou illustrateurs : les conseils de Bruno Heitz

Regardez, observez, écoutez tout ce qui vous entoure. Ayez toujours un œil et une oreille attentifs.

Et pour ceux qui voudraient devenir écrivain, en plus notez tous les jours

ce que vous faites, les idées que vous avez. Et pour les futurs dessinateurs entraînez-vous : dessinez un petit peu tous les jours, n'importe quoi. L'important est de dessiner.

Après les Bibi d'Alain Serres et Bruno Heitz, les Bibi des grande section, CP-CE¹ de Saint-Loup.



Après avoir lu « les livres des Bibimots »

Moi j'ai peur, Moi je ris, Moi je suis amoureux, Moi je me mets en colère, on a cherché des idées pour créer d'autres Bibi, on a dessiné, peint, et c'est ainsi que sont nés Bibi fleur, Bibi cœur, Bibi bricoleur, Bibi foot, Bibi bonbon...



Contacter Bruno Heitz sur en chair et en os!



Bruno Heitz nous a montré la maquette de son livre « Georges ver de terre ».

Quelle chance d'enregistrer une cassette !

11 écoles ont inventé les paroles, créé la musique et enregistré sur cassette qui s'intitulera Musicréons !

Quel travail d'inventer des paroles et l'air d'une chanson !

Enfin nous sommes prêts. Avec tout son matériel R.D.S. arrive. Micros, fils, bobines, etc. nous entouraient. Nous avons passé tout un après-midi à recommencer. Xylo alto, soprano, carillons... étaient là pour accompagner les chanteurs. On s'est rendu compte que ce n'était pas si facile d'enregistrer une cassette...

Nous avons dédié cette chanson à Bruno Heitz qui a vraiment apprécié quand nous lui avons chantée le 5 juin.

Allez à la fête de l'école le 26 juin, vous entendrez les vedettes de Villegusien en direct et pourrez acheter leur dernier tube.

Histoires d'un écrivain

Chant

Bruno Heitz é - crit des li - vres - pour les grands et les pe - tits -

Xylo Sop.

Xylo Alto

Basse

Refrain

Bruno Heitz écrit des livres
Pour les grands et les Petits.
Il habite Saint-Rémy
Et on attend sa visite.

1^{er} couplet

Avez-vous connu Jojo ?
Qui voulait manger du bleu
Qui rencontrait des yeux bleus
dont il tombait amoureux.
C'était une histoire fleur bleue
les idées bleues de Jojo.

2^e couplet

Super le cours de récré.
Avez-vous connu Mouillard
Qui collectionne les pétards ?
Jouez-vous à trap-trap bisou ?
Rendez-vous vite dans la cour
Vive le cours de récré.

3^e couplet

Connaissez-vous bien Tatar ?

C'est la nouvelle super star.
J'espère que c'est pas trop tard
Pour lire tous ses avatars
Allongés, tranquilles, peinaras
Dans le livre du roi Tatar.

4^e couplet

Ce célèbre Lapinus
L'avez-vous connu c'est lui-là
Qu'a sculpté Lapinozart
Qui s'prend pour le grand Mozart.
Alors allez donc le voir
Le grand sculpteur Lapinus.

5^e couplet

Connaissez-vous les loupiots ?
Ce sont deux p'tits rigolos
Qui font très très peur
aux poules
Puis après ils ont les boules
Mais pourtant y a rien
à craindre
d'un chasseur végétarien.

Encore des livres de Bruno Heitz à lire !



Tropical Center

Les hommes ont tout, savent tout, mais ne s'amuse plus. Alors ils construisent un Tropical Center : une jungle à côté de chez eux ! Mais très vite, ils s'y ennuiant car il manque... le DANGER !

Après un voyage dans la « vraie » jungle, les géniaux inventeurs du centre trouvent une solution. Le Tropical Center redevient l'endroit où on s'amuse vraiment !

Georges, ver de terre

Georges, ver de terre, est l'ami d'un jardinier. Malheureusement celui-ci est aussi un pêcheur ! Un jour il attrape Georges et ses cousins pour les utiliser comme appâts. Georges n'est pas d'accord et va tout faire pour s'évader et venger ses cousins. Quelle aventure !...



Vient de paraître....

La grotte des Loupiots

Mais qui a creusé la grotte des Loupiots ?
qui l'a fermée par de jolies fenêtres et de solides portes ?
Qui a installé l'eau courante, l'électricité ?
Le père des Loupiots, bien sûr, ce héros, cet Hercule,
ou alors... ce menteur ?



Bruno Heitz veut sortir 2 nouveaux livres en automne

• « L'heure des mamans » :

En se moquant il va écrire tout ce que se racontent les mamans à la sortie de l'école : les petits bobos de leur cher enfant, tous les soucis qu'il leur cause...

• « Mon père a arrêté de fumer » :

Bruno Heitz fume la pipe et entend beaucoup de réflexions sur ce sujet. Alors il a envie d'en parler dans ce livre.

À l'école, le petit garçon travaille ; il fait de la peinture au rouleau.



Qui va à l'école.



Radigras s'ennuie dans le sac, il sort et visite l'école.

Il se glisse dans le lit de la poupée : « Oh ! c'est confortable ! » Il s'installe et s'endort.



Mais il est réveillé par les enfants.
« Oh ! qu'il est mignon ! Oh ! le joli petit rat ! Oh ! je le veux ! Non, c'est à moi... »

C'est le rat de l'école ! dit la maîtresse. On lui fera un gâteau au yaourt.



Il pourra jouer avec les jouets de l'école, dormir dans le lit

à une condition, c'est qu'il travaille quand les autres travaillent...



Et Radigras saura bientôt lire et écrire. Le soir, avec Titi son ami, il lira les livres de l'école !

Les CE², CM de Saint-Loup aux rencontres jeunes théâtre

L'école de Saint-Loup a participé avec les écoles de Dampierre, Culmont et l'école Jules-Ferry de Chalindrey à la représentation publique théâtre le vendredi 5 juin au Centre socioculturel de Chalindrey.

Ils ont mis en scène un roman d'Alain Serres : « Le petit humain ».

Cette pièce a pu être présentée grâce à plusieurs mois de travail en classe. Au début de l'année, les élèves ont d'abord découvert le livre d'Alain Serres. Ils ont essayé d'inventer une histoire d'après sa couverture puis ont lu le livre. Ils ont aussi fait des séances d'expression dramatique au Centre UFCV de Courcelles-sur-Aujon avec Michel Claude : les



Une longue préparation à Courcelles-sur-Aujon.

Classe CE2-CM Saint-Loup/Aujon

élèves ont appris à utiliser tout leur corps pour exprimer des sentiments, des idées... Ils ont même eu la chance de faire une séance avec Evelyne Beighau, metteur en scène de métier.

Puis petit à petit, les enfants ont monté l'histoire en cherchant une mise en scène du livre et en inventant les dialogues. Enfin, il a fallu fabriquer les décors et les costumes, avec l'aide de quelques couturières bénévoles et Véronique Claude de l'UFCV.

Les élèves ont aussi dû chercher des idées de maquillage d'animaux car la voix porte mieux que sous un masque.

Au cours de l'année, les élèves ont participé à deux



La représentation du « Petit humain » à Chalindrey.

Ecrire et éditer un livre... une sacrée aventure !

LES ENFANTS DU PAYS DE LANGRES
AVEC ALAIN SERRES

Alfa, Dico et les maudits mots

Illustrations :
Véro Deiss



En vente à Langres en librairie, dans les 8 écoles coauteur, et à l'Inspection de l'Education Nationale de Langres.

Ecrire et éditer un livre, c'est imaginer une histoire, mettre en place les personnages, se partager l'écriture entre les différentes écoles, en respectant la cohérence du récit, écrire, échanger avec Alain Serres, écrivain, ré-écrire encore et encore, réfléchir aux illustrations avec Véronique Deiss, illustratrice, la mise en scène, le cadrage, l'attitude des personnages, le mouvement... il y a tout cela et même plus dans l'image..., mettre en page textes et dessins, concevoir la maquette de la couverture, suivre les différentes étapes de l'impression... et... découvrir enfin le livre imprimé... !

Voici « Alfa, Dico et les maudits mots », un livre écrit par une centaine d'enfants des écoles de Jorquenay, Champigny, Chauffourt, Dampierre, Recourt, Dommartin, Lavernoy, Is-en-Bassigny, en collaboration avec Alain Serres, auteur de nombreux livres pour enfants et Véronique Deiss, illustratrice.

J.P.



temps forts : en avril, ils ont pu assister en spectateur à la représentation donnée par l'Atelier Théâtre de l'IUFM de Chaumont qui a joué « La mort marraine » adapté du conte fantastique d'Anne Quesemond. En mai, ils ont participé à une journée de rencontres à Chalindrey.

Pendant la matinée, les élèves ont écouté attentivement la conteuse Martine Deval. L'après-midi, les élèves ont répété avec l'aide d'Evelyne Beighau

qui les a conseillé pour leur mise en scène.

Enfin, le vendredi 5 juin, c'est le grand jour pour tous les élèves qui ont un peu le trac de jouer devant des centaines de spectateurs.

Au programme :

« Le petit humain », école de Saint-Loup-sur-Aujon.
« La légende de Molion », école de Dampierre.
« Ecole », école de Culmont-Chalindrey.
« Le procès de Renart », école J.-Ferry, Chalindrey.



La littérature de jeunesse du bébé à l'adolescent

Tel était le thème d'une conférence que Marie Manuellian, de l'Association Dijonnaise pour la Promotion de la Lecture, a animée à Saint-Loup/Aujon.

Un nombreux public de parents, d'enseignants, de délégués de l'Education Nationale, a été captivé par la grande diversité des livres présentés et l'analyse très fine qu'en faisait Marie Manuellian : depuis les livres pour tout tout petit, comme « Je veux une maman », histoire d'un bébé qui part chercher sa maman et qui tout au long de sa quête rencontre des personnages qui s'ajoutent et qui font route avec lui..., jusqu'aux albums et romans pour adolescents, en passant par les polars, les contes traditionnels tel « Les trois petits cochons »...

C'est un large regard qu'elle a promené sur la production actuelle des livres pour enfants.

Une exposition-vente de livres-jeunesse par la librairie Apostrophe de Chaumont a permis de mettre en pratique, à chaud, « le comment choisir des livres »...

La disponibilité, l'aide et les conseils des libraires ont été fort appréciés par nos yeux, nos oreilles et nos mains qui ouvraient les livres d'une façon nouvelle.

Cette soirée faisait suite à la venue de Bruno Heitz, auteur-illustrateur à l'école de Saint-Loup où il a rencontré les élèves de la grande section jusqu'au CM.

Eux aussi ont un regard un peu différent sur le livre après cette rencontre, le travail mené dans les classes, et grâce aux nombreux livres de la Bibliothèque itinérante de la Montagne qui passent dans leurs mains et dans leurs têtes...

J.P.

Rencontre en forêt d'Auberive

Le paysage forestier évolue très rapidement sur certains cantons de la forêt : Montgérard, Montaubert... Le promeneur, le chasseur, le riverain s'en inquiète et s'interroge :

« ils coupent tout, bientôt il ne restera rien, que va devenir la forêt ? »

Vers 14 h, une vingtaine de personnes et quelques forestiers locaux se retrouvent sur la place de la Mairie à Auberive, la sortie peut commencer.

Le canton de Montgérard : un point « chaud » de la forêt : fonction écologique, éco-



nomique et enfin sociale. La gestion forestière consiste à prendre en compte l'ensemble de ces trois fonctions très différentes (exercice d'équilibre permanent !).

Le forestier « fabrique » les arbres de demain, les peuplements adultes sont le fruit d'un travail d'au moins cent ans. Réfléchissons à l'histoire de la forêt et quelquefois à l'histoire seule pour mieux comprendre le paysage forestier actuel. En même temps, les besoins évoluent, de nouveaux points doivent être pris en compte.

Le 23 mai 1992, où en sommes-nous ?

Le plan de gestion actuel commencé en 1960, révisé en 1982, se termine en 1995 ; il a pour objectif la régénération* de 25 % de la surface

(1 287 ha sur 5 440 ha) ; dans les 75 % restants, les arbres sont éclaircis au fur et à mesure de leur croissance. Une forêt comprend, entre autre, une population d'arbres où un équilibre existe entre les différentes générations. C'est un idéal peu répandu !

Les étapes de la régénération

* La régénération est le passage du stade arbres adultes à une nouvelle génération, les « semis ».

La régénération, de l'avis de tous, surprend le promeneur :

1^{re} étape : on débroussaillie la parcelle, on laboure, on coupe de gros arbres...

2^e étape : la coupe définitive
Appelée à tort parfois « coupe à blanc », pour croître dans de bonnes conditions, les semis ont besoin de lumière, il faut enlever les semenciers. En même temps, des dégagements des jeunes pousses sont réalisés pour réduire la concurrence.

3^e étape : le fourré et le cloisonnement

Les semis atteignent 2 à 4

Pour répondre à ces questions, expliquer et surtout informer, une sortie sylvicole est organisée par l'Office national des forêts le samedi 23 mai.

Une publicité par voie d'affiches est réalisée dans les villages limitrophes à la forêt domaniale une dizaine de jours auparavant.

mètres de haut. Il est de plus en plus difficile de se déplacer dans la parcelle, un réseau de chemins (cloisonnement) est implanté pour suivre l'évolution de la nouvelle forêt. Le coût des travaux diminue grâce à la :

– facilité de mouvement dans la parcelle,
– surface moins importante à travailler.

4^e étape : le gaulis

Les arbres ont maintenant un diamètre de 10 à 15 cm. Il faut les éclaircir pour une meilleure croissance, s'assurer d'un mélange satisfaisant des essences en présence.

5^e étape : traitement chimique

Au cours de la régénération des incidents peuvent arriver. Sur Montgérard, plus de la moitié des parcelles sont ouvertes depuis plus de 20 ans. Le sol très sale, très enherbé n'offre plus de conditions satisfaisantes pour installer une régénération. Pour assurer l'installation et la croissance initiale des semis, un traitement herbicide sélectif est appliqué (en moyenne : 30 ha par an depuis 3 ans). Ces traitements ne neutralisent pas la ronce, ni les rejets ligneux.

Des questions ont été posées sur la nocivité des produits, le danger d'un tout chimique en forêt ?

Dans ce cas précis, il n'y avait pas d'autre solution mécanique ou manuelle. Même si ces produits sont homologués officiellement, « il ne faut pas s'écarter des chemins de la prudence et de la raison ».

6^e étape : futaie de hêtres âgés de 110 ans



L'éclatement des tiges, la pureté en hêtre posent des problèmes aujourd'hui même si l'aspect esthétique est certain.

7^e étape : expérimentation sur une parcelle

Nos connaissances sur la vie des arbres sont encore modestes. Sur la parcelle visitée, le dispositif installé permettra de connaître les réactions de jeunes semis à des éclaircissements d'intensité variable.

D'autres questions sont posées

– Les routes forestières et la taille des emprises. Les routes répondent à une nécessité économique : plus-value certaine sur les ventes pour des raisons de facilité d'accès. La taille des emprises correspond aux techniques modernes d'exploitation (engins de plus en plus grands, chargement direct des camions) et aussi à un moindre coût des entretiens ultérieurs (la chaussée est au soleil).

– Les enrésinements. Pour des raisons économiques, politiques, une opération massive d'enrésinement est lancée en France dans les années 50. A Auberive, 560 ha sont enrésinés entre 1950 et 1975, les résultats ne sont pas satisfaisants.

– La concentration des parcelles en régénération et ses conséquences sur le paysage représentent une préoccupation importante. Cela est dû en grande partie à une vision

très cartésienne de nos prédécesseurs. Il est certain que les aspects paysagers n'ont pas été pris en compte.

que va devenir la forêt d'Auberive dans les prochaines années ?

Les premières études du prochain plan de gestion sont lancées :

– Prélèvements de données sur le terrain au niveau de la taille, l'espèce, le nombre des arbres.

– Etude des sols pour réaliser une carte des sols, de leur potentialité, et des essences naturellement adaptées.

– Un inventaire des richesses écologiques, arbres remarquables, vient d'être réalisé pour son intégration au prochain plan.

– Recensement de sites archéologiques en cours avec la collaboration d'archéologues bénévoles.

Tout cela représente une masse d'informations à agglomérer à laquelle vont s'ajouter les questions paysagères (nouvel élément dans notre gestion). Ce ne sera pas simple car la conciliation entre économie, paysage, milieu naturel n'est pas toujours facile à mettre en œuvre.

Bien entendu, les techniciens de l'O.N.F. restent à la disposition des lecteurs pour tous renseignements supplémentaires.

Jean-Jacques Bouteaux
Technicien forestier
à Auberive

Les Journées mondiales de l'environnement

A travers sa page Nature-Environnement, le journal de La Montagne a toujours marqué sa volonté d'une sensibilisation aux problèmes de l'environnement.

Rappelons-nous l'an passé l'opération L'eau c'est la Vie conduite pendant 6 mois en partenariat avec les foyers ruraux et qui s'était achevée en juin 91 à Villegu-sien par un rassemblement de 300 élèves et une table ronde sur le thème L'eau dans tous ses états en Haute-Marne.

Pour les journées 92 de l'environnement, l'association La Montagne a planté ses panneaux d'exposition en amont de la vallée de la Vingeanne, dans la salle communale du village d'Aujeurres.

Un partenariat enrichissant

Cette exposition organisée sous l'égide de la Direction départementale de la Jeunesse et des Sports a accueilli, pendant le long week-end de Pentecôte, 450 visiteurs. Sa richesse et sa diversité sont le fruit d'une collaboration entre plusieurs partenaires.

La fédération de pêche qui a présenté en aquarium les espèces piscicoles communes rencontrées dans nos rivières et nos lacs. Présentation agrémentée d'une série de pan-

neaux sur la vie et les mœurs de nos poissons.

La fédération de chasse qui proposait parmi des animaux naturalisés des empreintes moulées et des fiches d'identification de traces, de laisses... qui ont mis dans l'embarras plus d'un visiteur.

La circonscription de l'Education Nationale de Langres présentait, quant à elle, quelques panneaux extraits d'une exposition itinérante conçue par un groupe d'instituteurs en stage de formation continue sur le thème « Espace-



La journée du mardi était réservée aux scolaires.

Temps ». Autour d'une carte de Cassini du XVIII^e siècle, on a pu apprécier l'évolution du parcellaire sur 150 ans de la commune de Hortes.

Un des clous de ces journées a été la présentation par M. Hubert Antoine d'une coupe géologique de 6 mètres de long entre Auberive et le lac de La Vingeanne, via les Gorges.

M. Simon présentait pour sa part 110 espèces de plantes dont 20 orchidées, révélatri-

ces de la richesse de notre flore. Cette présentation a suscité le plus grand intérêt de nombreux botanistes amateurs ou éclairés.

Lundi après-midi malgré des menaces d'orage, une trentaine de personnes ont profité d'une visite guidée du Sentier des Gorges de la Vingeanne sous la houlette de M. Antoine avec, au programme, lecture de paysage, passage aux Gorges puis à la Source de « La Vint Jeanne ».

Une bonne occasion pour découvrir tout au long du circuit l'intérêt pédagogique du Guide édité en 1987 par l'association La Montagne, ce guide permettant au promeneur d'identifier les plantes remarquables jalonnant le parcours.

Rendez-vous est déjà pris pour les journées 93 de l'environnement dans un autre village du secteur.

Le multisport à Longeau

On ne va pas se plaindre alors que la pluie ne nous a tenu compagnie qu'une semaine sur deux !!!

Les premiers rayons de soleil ont profité aux plus grands ; quant aux plus petits, les quelques averses ont été bénéfiques pour accélérer leur croissance !

D'un côté, le nez, les oreilles et les gambettes sont passés du blanc au rouge, et de l'autre, on a rajouté quelques couches supplémentaires pour se parer contre les intempéries...

La première session mise en place pour les plus grands a fonctionné du 21 au 25 avril avec 45 enfants. Toutes les discipli-

niser son équipe d'animateurs, « La Montagne » a reçu 4 jeunes qui ont fait leurs premiers pas au sein de l'animation socioculturelle et sportive.

Leurs perspectives futures étant de rentrer en formation BAFA (brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur), il nous a semblé intéressant de les familiariser à ce domaine et de consolider leurs motivations.

Ceci dit, un salut amical à Virginie, Stéphanie, Nathalie et Emmanuel et à bientôt sur les chemins de l'animation...

Nos plus jeunes sportifs ont été accueillis du 27 au 30 avril.



Des histoires passionnantes à la bibliothèque.

nes sportives que les stagiaires ont pu pratiquer ont été rendues possibles grâce à la participation, non des moindres, de la commune de Longeau.

Elle a mis à notre disposition terrains de tennis, terrain de foot ainsi que sa salle polyvalente.

Objectif atteint en initiant et/ou en perfectionnant tous ces enfants au tir à l'arc, tennis, foot, basket, VTT, danse (pour les filles !!!).

Un encadrement qualifié qui a assuré pendant cette période toutes ces animations.

D'ailleurs, afin de pé-

Nous avons, à ce séjour, multiplié par deux l'effectif : 80 gamins de 6 à 9 ans ont découvert les terrains de tennis, ont manipulé ballons de foot et de basket et ont participé aux différents jeux collectifs.

Parmi les plus balaises, certains ont emprunté le sentier du lac de Villegusien et tiré leurs premières flèches.

Nous avons insisté sur la coordination oculomanuelle avec manipulation d'engins et sur la découverte du corps à travers la danse rythmique.

A ce propos, un groupe d'enfants a offert en fin de



Vous ne trouvez pas qu'on s'éclate à « La Montagne » ?

chaque session le fruit de leur dur labeur : une chorégraphie « faite maison » qui a valu un nombre d'heures de répétition non négligeable...

L'association « La Montagne » proposera pour l'année prochaine, à l'occasion du stage multisport, une nouvelle formule plus adaptée pour les jeunes des collèges. Quelques idées ont déjà mûri dans l'esprit des organisateurs.

Ciao les mômes de « La Montagne »

J'ai donc assuré à mon grand plaisir mais pour la dernière année la direction du stage multisport.

C'est toujours avec une certaine émotion que l'on annonce son départ auprès d'enfants avec lesquels on a travaillé pendant plusieurs années.

Par convenance professionnelle, je m'éloigne du département en emportant dans mes bagages la formidable expérience que j'ai vécue à l'association « La Montagne ».

Dans le cadre des vacances de proximité, « La Montagne » a répondu réellement au besoin de proposer à vos enfants, petits ruraux, des séjours à contenus originaux et diversifiés.

Au bout de 7 années d'existence, « La Montagne » assure en loisirs toutes les vacances, petites et grandes. Elle a formé 16 animateurs dont 12 sont titulaires du brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur. Un grand potentiel local ! C'est avec eux qu'elle continuera à offrir des projets pour vos enfants.

Je souhaite sincèrement revenir au pays dans quelque temps pour animer à nouveau le Sud haut-marnais. Quand on se retrouve contraint de s'éloigner, quelque part on se sent déraciné...

Je remercie toutes les personnes qui m'ont aidées à construire des projets vacances.

Longue vie à « La Montagne » et à bientôt.
Véronique Beaupère

OBJECTIF VERT 1992

Découverte du milieu local et protection de la nature en Haute-Marne

Du 12 au 26 juillet vient vivre « Objectif Vert » en Haute-Marne.

Avec 17 autres garçons et filles de 12 à 16 ans, tu découvriras une région restée naturelle, dont les grandes forêts et les zones agricoles accueillent encore chevreuils, cerfs, sangliers, rapaces, toute une faune et une flore remarquables.

Pendant 15 jours, trois périodes te permettront de découvrir la Haute-Marne du nord au sud en participant à des actions écologiques pratiques :

- entretien d'un marais intraforestier,
- sauvetage des busards cendrés menacés par la moisson,
- restauration d'une pelouse (prairie sèche) du Plateau de Langres.

A côté de ces activités, tu pourras découvrir l'environnement naturel, les hommes et leurs activités, les actions menées pour sauvegarder cette région attachante, le tout dans une ambiance conviviale.

Objectif Vert Haute-Marne 1992

12 au 16 juillet 1992

18 participants de 12 à 16 ans

Participation : 900 F.

Nature Haute-Marne, B.P. 122, 52004 Chaumont cedex.
Tél. : 25.32.45.90 (répondeur).

La courcelotte

De 9 à 14 ans

Courcelles-sur-Aujon
Haute-Marne

A mi-chemin entre Langres et Chaumont, Courcelles-sur-Aujon est un petit village de la campagne haut-marnaise.

Les enfants seront accueillis dans une vaste propriété de l'U.F.C.V. qui offre à chacun un hébergement de qualité.

Le centre et l'équipe d'animation mettent à la disposition des jeunes, des ateliers permanents, parmi lesquels les enfants peuvent choisir librement leurs activités. Ils pourront passer d'un atelier à un autre, ou, à chaque fois, avec un animateur spécialisé, ils pourront s'initier ou se perfectionner à une activité.

Une nouveauté pour cet été : acrobaties et techniques de cirque seront au programme. Mais bien sûr, on pourra toujours à Courcelles construire des jouets en bois, profiter du « coin bricolage », faire de la poterie, s'initier ou se perfectionner aux poneys... Mais peut-être veulent-ils jouer les réalisateurs ou les photographes, alors ils prépareront un projet vidéo avec un animateur. Bien entendu, à Courcelles, l'enfant vit à son rythme, il se lève quand il veut, les repas sont échelonnés...

Du 12 juillet 1992
au 29 août 1992

970 F la semaine

Séjour à la semaine. Les parents accompagnent et viennent rechercher leurs enfants.

Renseignements et inscriptions : La Courcelotte, 52210 Saint Loup sur Aujon. Tél. : 25.84.41.61.

SECONDE FORMULE

De 9 à 14 ans

en Centre aéré
à Courcelles-sur-Aujon

Les activités proposées sont les mêmes que celles du Centre de vacances, le déroulement de la journée aussi...

Un seul changement : les enfants sont accueillis chaque matin à 9 h et repartent en fin d'après-midi à 17 h 30.

Une formule intéressante pour les enfants des environs, qui peuvent ainsi passer des vacances tout en retrouvant leur famille chaque soir.

Les enfants seront accueillis du lundi au vendredi, à partir du lundi 13 juillet et jusqu'au vendredi 28 août.

375 F la semaine.

325 F à partir du deuxième enfant accueilli.

Les aides (CAF - MSA - comité d'entreprise chèques vacances) sont acceptées.



Fédération Départementale
des Foyers ruraux
Association
« La Montagne »

Séjour
au lac du Der

12 au 26 juillet



On va leur montrer ce qu'on sait faire aux animateurs !



6^e fête des cerises

ORCEVAUX 28 juin

Comme les années précédentes, les habitants du village seront heureux de faire partager aux visiteurs leur attachement au terroir, à la qualité de la vie et aussi à l'innovation.

Le programme qui se veut inédit et varié comporte notamment :

– **Sports et activités de loisirs**

(VTT, équitation, escalade, tir à l'arc, 4 x 4, arts martiaux, trampoline et tumbling...).

– **Ressources locales** (alimentation, artisanat, création patrimoine et environnement).

– **Spectacles et animations de rues**



Van de Walle Show

Bienvenue à tous les fidèles de la fête des cerises et à tous les autres pour une journée placée sous le signe de la fête et de la rencontre !

20^e anniversaire du jumelage de Dave-sur-Meuse (Belgique) et de Longeau-Percey (France) les 11-12-13 et 14 juillet 1992 à Longeau-Percey

Samedi 11 juillet

21 h : Rétrospective de 20 ans de jumelage « Diaporamas et Films ».

Dimanche 12 juillet

15 h : Jeux intervillages avec Dave-sur-Meuse, Longeau-Percey et les Foyers ruraux.

18 h 30 : Rencontre entre la Confrérie du Fromage de Langres, la Confrérie de l'ordre Saint-Vincent (Belgique) et la Confrérie du Montsaugeonnais.

22 h : Retraite aux flambeaux menée par la Lyre Cheminote suivie au stade communal d'un grand feu d'artifice.

23 h : bals.

Lundi 13 juillet

15 h : Rencontres sportives.
Tournoi franco-belge de tennis.
Challenge de football « Souvenir Pierre Zurfluh »,
Concours de quilles.

20 h 30 : Centre culturel, soirée « avis de recherche », repas.

Mardi 14 juillet

11 h : Cérémonie au monument aux morts de Longeau-Percey, avec les associations patriotiques.

Mon village

Le village où je suis née,
Je vais vous le conter.
Bien sûr de toute la contrée,
Il est unique
Et c'est le plus joli.
Accroché à flanc de côteau,
Il s'étire de bas en haut.
Il n'a qu'une rue
Et quelques coins perdus,
Une église bien assise
Et son clocher
Qui n'ose pas se montrer ;
Il n'est pas très long
Il manquait les fonds !
De la cour de l'école
Montent les cris joyeux

D'enfants heureux.
Si vous prêtez l'oreille,
Vous entendrez une merveille.
Dans la vallée une rivière murmure
Parmi les roseaux touffus.
Et dans les ramures,
Mésanges et serins
Nous servent de réveil-matin.
Berceau de mes ancêtres,
Havre de paix,
J'y suis bien et je m'y plais.
Alors, si vous passez par là,
Vous verrez que je ne mens pas.
C'est bien le plus joli
Et il vous accueillera.

A.B. Perrancey

JOURNÉE PATRIMOINE ET MUSIQUE

ABBAYE D'AUBERIVE

Dimanche 28 juin

15 h : Rallye trompes de chasse du Tholly. Concert promenade dans le parc.

17 h : Ensemble de cuivres de Bourgogne.

18 h : Portes ouvertes à l'Abbatial.

18 h 30 : Conférence de M. A. Catherinet, « Auberive et la Haute Vallée de l'Aube ».

20 h : Repas des produits du terroir.

21 h 30 : Feu de la Saint-Jean avec musique folklorique.

Coréalisé par le Foyer Rural du Pays d'Auberive,
l'Office de Tourisme du Pays de Langres
avec le concours des Etablissements Solvay

INFORMATIONS ASSOCIATIONS

ADÉCAPLAN

Calendrier d'été

5 juillet. — *Aujeurres* : TRANS Pays de Langres VTT.

4-5-6 juillet. — *Rouvres-sur-Aube* : Fête patronale, concours de quilles, bal disco le samedi, bal musette avec C. Dufant le dimanche.

14 juillet. — *Saint-Loup-sur-Aujon* : Feu d'artifice, bal.

25-26-27 juillet. — *Saint-Loup-sur-Aujon* : Fête patronale.

15 août. — *Villars-Santenoge* : Kermesse à l'étang de la Juchère, bal les 14 et 15.

16 août. — *Aujeurres* : Randonnée pédestre, VTT, avec repas-ferme de la Thuillière.

30 août. — *Saint-Loup-sur-Aujon* : Auto-cross. Vivey : Méchoui.

6 et 9 septembre. — *Villars-Santenoge* : TREC haut-marnais Guenin.

12 septembre. — *Saint-Loup-sur-Aujon* : Loto.

26 septembre. — *Aprey* : Cassoulet dansant.

3 octobre. — *Saint-Loup-sur-Aujon* : Repas moules-frites.

3-4 octobre. — *Poinson-les-Grancey* : Fête patronale.



Aujeurres

Dimanche 16 août

**Randonnée pédestre
et V.T.T.
avec repas champêtre
à la Ferme
de La Thuillière**

Fête de l'étang de la Juchère

15 août

Villars-Santenoge

Fête artisanale

Châtoillenot

22-23 août

Fête du Renouveau

Auberive

5-6 septembre

Dimanche 5 juillet 1992 :

2^e TRANS-PAYS DE LANGRES V.T.T.

Au départ d'Aujeurres, tout le Sud haut-marnais va vivre une nouvelle fois à l'heure du VTT, le 5 juillet. En effet, tous les amateurs champenois, bourguignons et d'ailleurs se retrouveront pour disputer la Trans-Pays de Langres, 4^e manche du Championnat de Champagne 1992.

en étant une compétition reste à la portée de beaucoup de VTTistes car seule une partie du circuit est chronométrée (3 spéciales), le reste du parcours se fait en liaison (allure balade).

D'autre part, le circuit 92 connaît quelques chan-

par les Sources et les Gorges de la Vingeanne, Aprey, Flagey, Orcevaux, Verseilles-le-Haut, Baissey, Villiers-les-Aprey... Circuit pour tous, du VTTiste débutant au confirmé, allure libre, ambiance sympa garantie !!!

Pour le rallye, l'après-midi, le circuit conduira les coureurs d'Aujeurres aux Sources de l'Aube par les bois de Baissey et la Ferme de La Salle (Aube-ribe), Praslay, Vivey, Chalmessin, Musseau, Vaillant par forêts, plaines et vallons. Trois spéciales chronométrées (ES1 = 3,5 km, ES2 = 4,5 km, ES3 = 2,5 km) sur les 40 kilomètres du parcours plus une épreuve de maniabilité aux Sources de l'Aube. (Cf. plans des parcours).

Le port du casque est obligatoire pour le rallye et conseillé pour la randonnée.

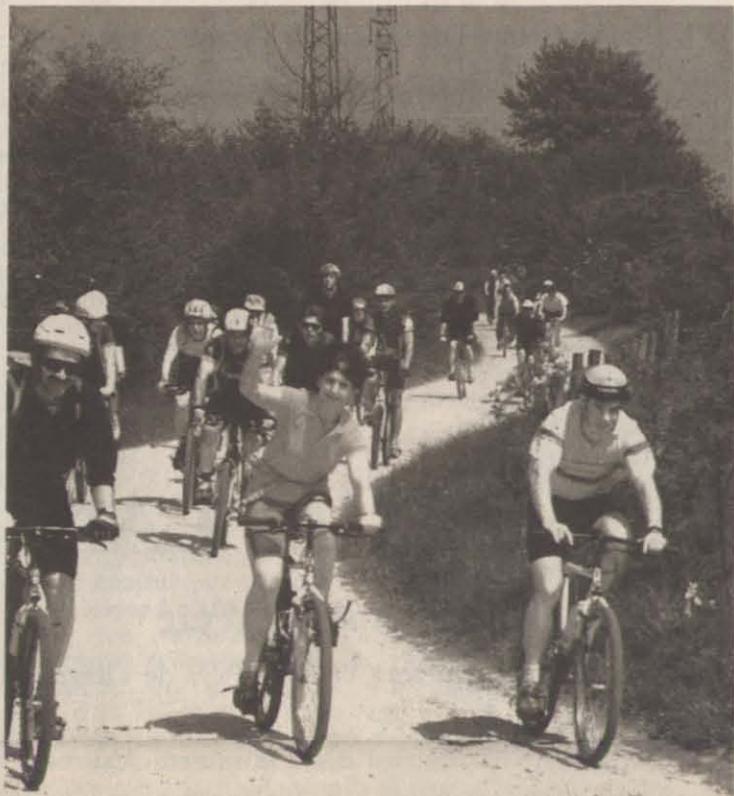
Un classement Scratch sera établi plus un classement pour chaque catégorie.

Engagements :

- Randonnée : sur place entre 8 h et 9 h.
 - Rallye : limite d'inscription conseillée : 2 juillet.
 - Licenciés = 30 F.
 - Non-licenciés = 50 F (assurance comprise).
- Inscriptions sur place



J.M. Chauvetet à Vitry-le-François, dans la 2^e manche du championnat de Champagne 92.



La rando VTT c'est sympa !

Le comité d'organisation est composé du VC Langres VTT et des communes d'Aujeurres, Auberive, Praslay, Vivey, Chalmessin, Musseau, Vaillant, Villiers-les-Aprey, Aprey, Flagey, Baissey, Orcevaux et Verseilles-le-Haut, associés à l'ASA Langres, la Protection civile, l'ACBL, l'ADÉCAPLAN ; en tout, cela représente plus de 120 personnes bénévoles qui travailleront à la réussite de cette épreuve, comme ce fut le cas en 1991.

De nombreuses nouveautés, toutefois cette année :

Pour que tous les amateurs de VTT, qu'ils soient compétiteurs ou amateurs de balade puissent participer, une randonnée ouverte à tous aura lieu en matinée. L'après-midi sera consacré au rallye, qui tout

glements par rapport à 91, pour le bonheur des coureurs mais aussi des spectateurs qui pourront mieux profiter du spectacle avec un accès facile et balisé aux points les plus intéressants de l'épreuve. (Exemples : trial aux Sources de l'Aube et spéciale à Aujeurres).

Programme : 8 h à 9 h : inscriptions pour la randonnée.

9 h : départ de la randonnée pour tous.

12 h : repas champêtre.

13 h à 14 h : inscriptions et retrait des dossards pour le rallye.

14 h 30 : premiers départs du rallye.

15 h 45 : premières arrivées jusqu'à 17 h 30-18 h.

18 h 30 : remise des prix.

Parcours : Pour la randonnée, circuit-découverte

possibles jusqu'à 13 h 30 (surtaxe = 20 F).

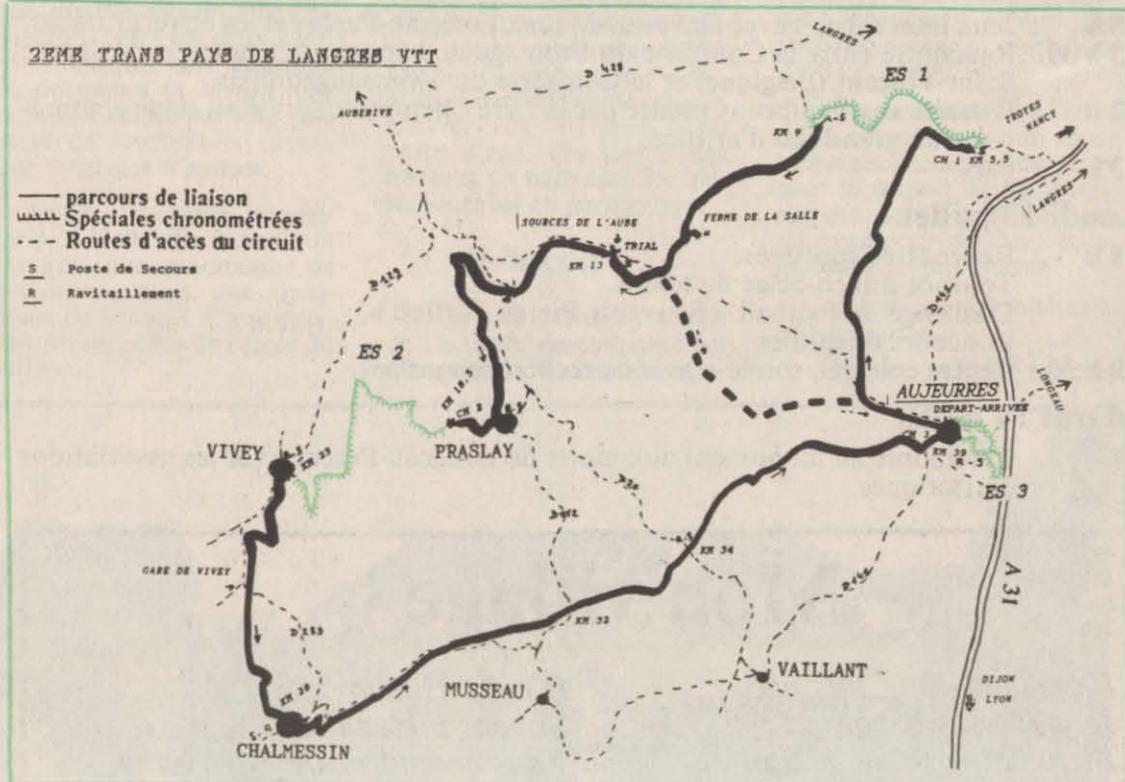
Participation : La Trans-Pays de Langres — randonnée — est ouverte à tous.

Le rallye est ouvert aux licenciés FFC et aux non-licenciés munis d'un certificat médical d'aptitude et

aux catégories suivantes :

- Minimes (1978-79).
- Juniors (1974-75).
- Vétérans (1943 à 52).
- Féminines juniors (75 à 78) et seniors (74 et avant).
- Cadets (1976-77).
- Seniors (1953 à 73).
- Masters (1942 et avant).

J.M. Chauvetet



Le prochain journal
 sortira en octobre
 Envoyez articles
 avec photos, dessins...
 à Jocelyne PAGANI
 Inspection de l'Education
 Nationale
 Place Abbé-Cordier
 52200 LANGRES
 ou à la MONTAGNE

Vivre Ici
 Le Journal de La Montagne
 (association)
 52190 AUJEURRES
 Directeur de publication
 Guy DURANTET
 Secrétaire de rédaction
 Jocelyne PAGANI
 Abonnement annuel : 25 F
 Le numéro : 7 F
 N° C.P.A.P. : 70224
 Imprimeries de Champagne
 52000 CHAUMONT

Vivre Ici BULLETIN D'ABONNEMENT

LE JOURNAL DE LA MONTAGNE

Je soussigné(e)

N° Rue

Code postal Ville

Souscris un abonnement d'un an (4 n°s au prix de 25 F) à partir du n° 20

Paielement à l'ordre de : Association La Montagne

Bulletin d'abonnement à adresser à Association La Montagne 52190 Aujeurres.